

épousa Guicharde d'Albon^ fille de Henry d'Albon, seigneur de Saint-Forgeux et de dame de Montmorin ; elle mourut vers 1523.

En la même année 1500, Antoine d'Albon-Saint-Forgeux fut élu abbé de l'Ile-Barbe, et vécut jusqu'en 1514; il fut le dernier abbé régulier de cette église, qui, après sa mort, fut érigée en collégiale ; il fut remplacé par un autre Antoine d'Albon, qui fut le premier abbé-doyen, et ensuite devint archevêque et comte de Lyon.

Ce personnage était _, fort littéraire : ce fut lui qui tira de la *librairie* de l'Ile-Barbe et fit imprimer à ses frais le manuscrit des œuvres d'Ausone.

Pendant tout le xvi^e siècle les d'Albon jouèrent un grand rôle à Lyon : lorsque, en 1542, le cardinal de Tournon se démit de ses fonctions de gouverneur, elles furent transmises à Jean d'Albon, fils de Guichard, seigneur de Saint-André. L'histoire a conservé le souvenir d'une grande revue qu'il passa en 1544, il reconnut que Lyon pouvait fournir dix-huit mille hommes en état de porter les armes; vers la même époque, et dans la crainte d'une invasion de Charles-Quint, il fit construire les remparts d'Ainay.

Pendant le gouvernement du maréchal de Saint-André Antoine d'Albon, abbé de Savigny, fut lieutenant pour le roi, à Lyon ; il fut prudent et ferme et, à plusieurs reprises, payant de sa bourse et de sa personne, il déjoua les projets de messieurs de la Réforme. Ceux-ci obtinrent du roi qu'il serait privé de la lieutenance et la firent donner à François d'Agoult, comte de Sault ; cet homme, peu estimable, était ce que l'on appelait alors un *politique* ; il aida les réformés à s'emparer de la ville, en 1562. Quant à l'abbé de Savigny, il devint évêque d'Arles.

Plus tard, l'archevêque Pierre d'Epinac, l'ami du second Balafre, le chef de la Ligue à Lyon, descendait des d'Albon